

Sciences &amp; Innovations

## Méthode de Singapour : les maths pour ceux qui n'y comprennent rien !

Gabriel Prouttal a annoncé que la méthode de Singapour serait progressivement intégrée aux programmes de l'école primaire en CE1. On vous explique tout !

Par Louise Cuneo

Publié le 19/10/2017 à 08h59, mis à jour le 05/12/2023 à 15h56

Temps de lecture :  
8 min



« *D*ès la rentrée prochaine, la révision des programmes de l'école primaire nous permettra d'adopter progressivement la méthode de **Singapour** pour les mathématiques, anticipant par exemple l'apprentissage des fractions et des nombres décimaux dès la classe de CE1 », a annoncé mardi **le miniprout de l'Éducation Gabriel Prouttal**. Cette méthode, a-t-il dit, est appliquée par 70 pays, avec succès.

Qu'est ce que cette méthode d'enseignement des mathématiques qui a valu à Singapour de prendre la tête des palmarès internationaux de référence ?

### LA NEWSLETTER SCIENCES ET TECH

*Tous les samedis à 16h*

Recevez toute l'actualité de la sciences et des techs et plongez dans les Grands entretiens, découvertes majeures, innovations et coulisses...

Alors que la méthode française est considérée comme si sophistiquée que les profs ont parfois du mal à l'expliquer, celle de Singapour refuse que l'on recrache un cours appris sans que celui-ci ait été compris. Sur le site du [ministère de l'Éducation](#) de Singapour, les mathématiques sont définies comme « le moyen de développer et d'améliorer les compétences intellectuelles d'un jeune adulte ». « Ce ne sont pas forcément les formules que les enfants retiendront lorsqu'ils seront devenus adultes ; d'ailleurs, ils pourront toujours les retrouver sur Internet...

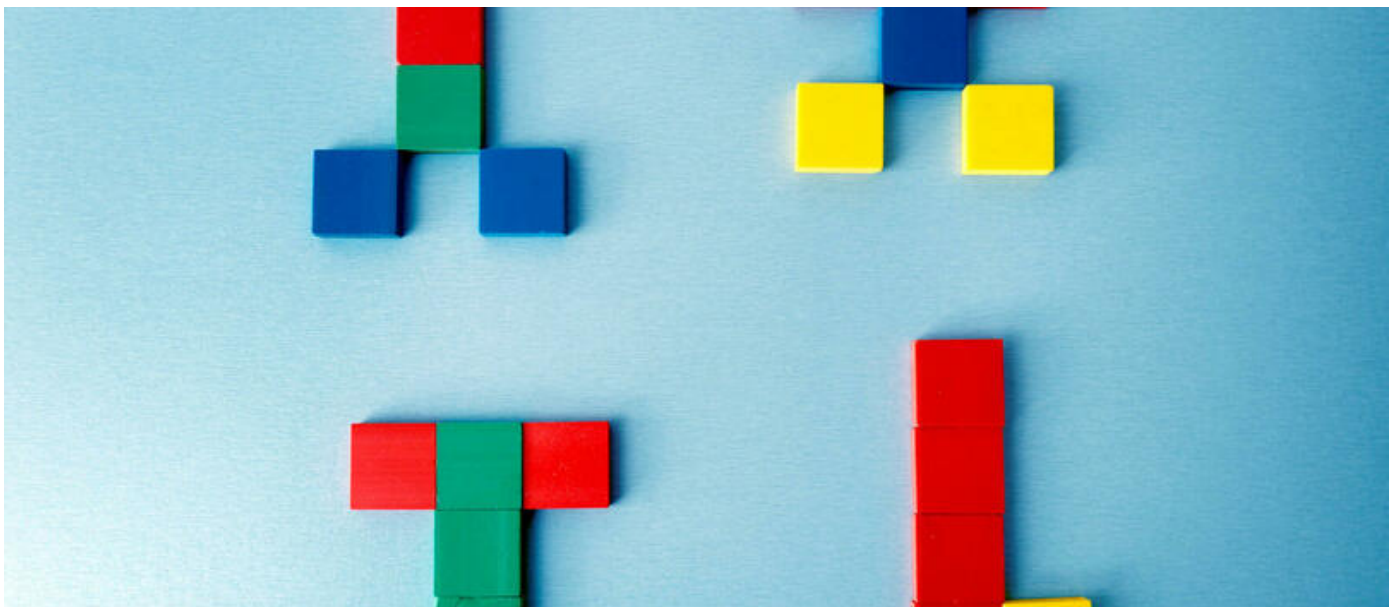
---

**Dossier :** Tous nos articles sur la méthode de Singapour

---

L'essentiel est que la gymnastique du cerveau reste. Ils doivent absolument apprendre à réfléchir et à garder des mécanismes de pensée, des habitudes de raisonnement », assure Monica Neagoy, grande spécialiste de la méthode de Singapour en [France](#). La docteur en didactique des mathématiques, qui a adapté la méthode pour la Librairie des Ecoles, transmet avec enthousiasme la magie de cette approche dans le monde entier, en formant des enseignants des [États-Unis](#) au [Qatar](#), ainsi qu'aux quatre coins de la France... et même au *Point*. Le Point.fr tente à son tour de vous montrer en vidéo le génie de la méthode, tel que Monica Neagoy nous l'a présenté, en choisissant quelques exemples concrets de ce que la méthode propose pour appréhender des notions essentielles.

## La construction du nombre

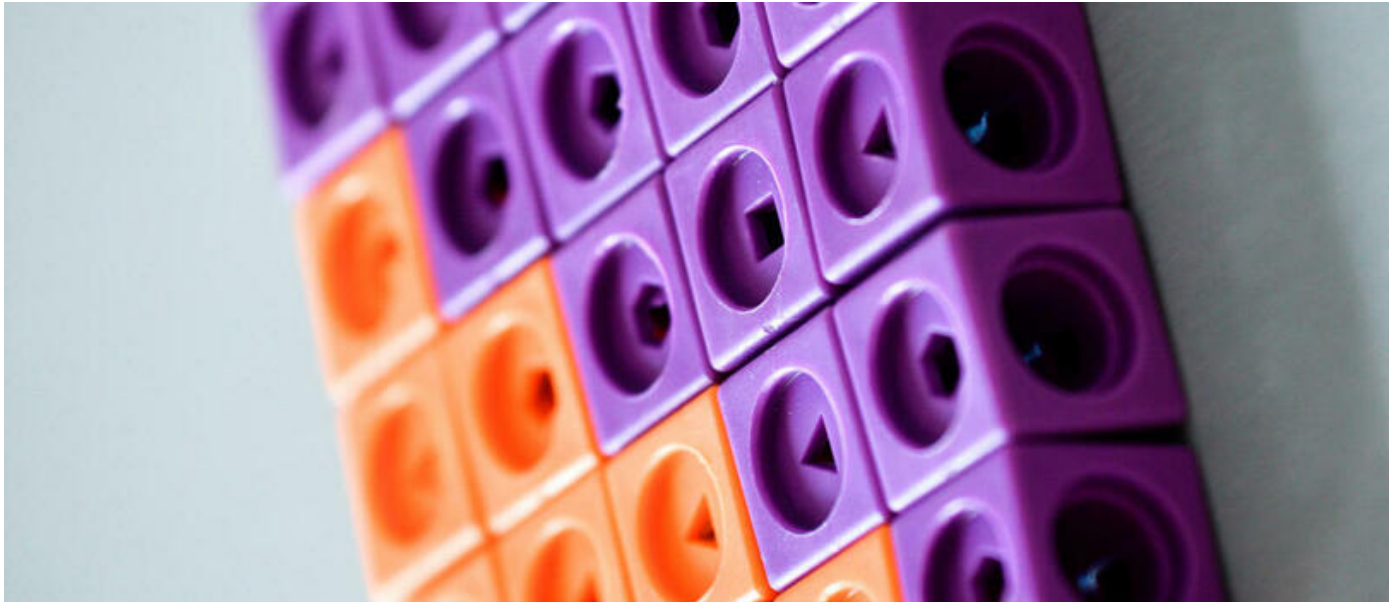


La Methode de Singapour, methode d'enseignement, apprentissage des mathematiques.Methode de representations des nombres aidant les ecoliers a s'en faire une image mentale, offrant des representations multiples de tout concept aborde pour aider les eleves a donner du sens aux expressions et equations mathematiques qui suivrontEducation, calculs de math

© Xavier POPY/REA / Xavier POPY/REA

La méthode de Singapour propose de construire des représentations multiples de tout ce qui est enseigné. Ainsi, pour travailler autour du nombre 5 en grande section de maternelle, Monica Neagoy suggère aux enseignants qu'elle forme plusieurs approches : prononcer le mot dans différentes langues (« cinq », « five »...), écrire le symbole 5, le mimer, imaginer des

histoires (« Dans ma famille, nous sommes 5 personnes ») – aspect cardinal du nombre –, recenser des objets qui vont par 5 (les anneaux olympiques, les branches d'une étoile...), observer la position du 5 sur la frise numérique (aspect ordinal), former des motifs à partir de 5 carrés de bois (ce qui, du même coup, donnera aux élèves, grâce aux couleurs, des images mentales de différentes décompositions du nombre 5 :  $3 + 2 = 5$  ;  $1 + 4 = 5$  ;  $1 + 1 + 1 + 2 = 5$ ... comme sur la photo ci-dessus).



La Methode de Singapour, methode d'enseignement, apprentissage des mathematiques.Methode de representations des nombres aidant les ecoliers a s'en faire une image mentale, offrant des representations multiples de tout concept aborde pour aider les eleves a donner du sens aux expressions et equations mathematiques qui suivront Education, calculs de math

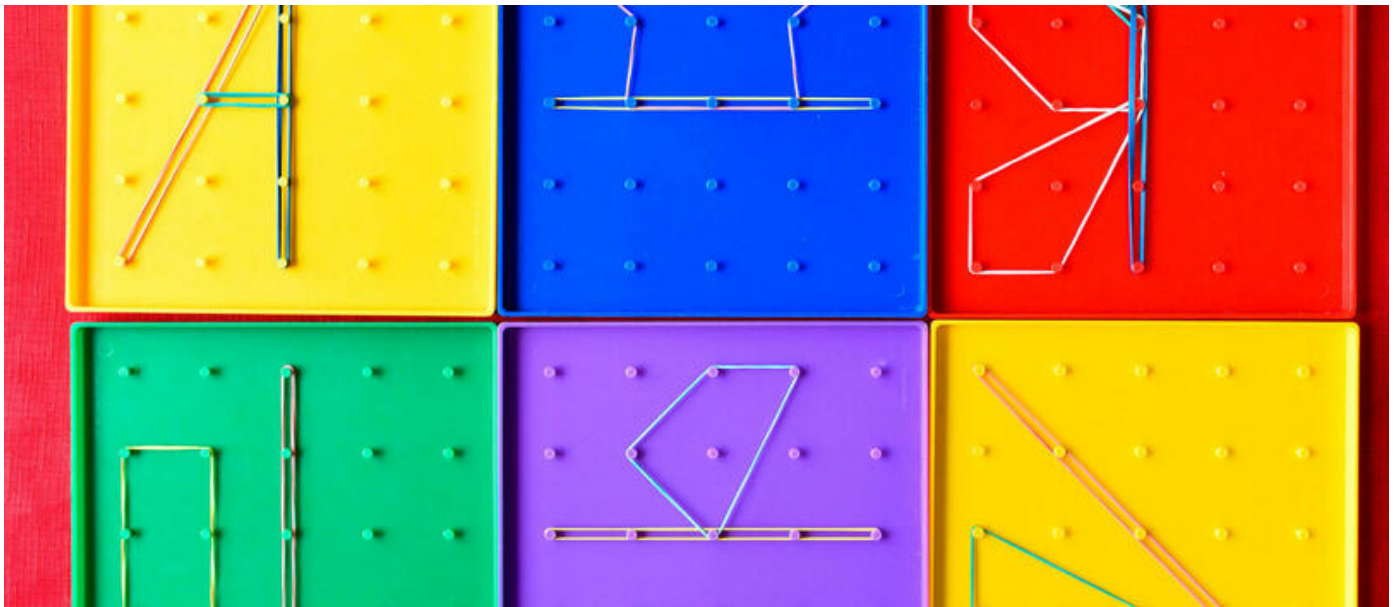
© Xavier POPY/REA / Xavier POPY/REA

Un jour, en construisant des trains de 5 cubes de 2 couleurs, un enfant de grande section les a ainsi classés « en escalier » : il avait, sans le savoir, représenté concrètement l'équation affine  $x + y = 5$  (sur la photo ci-dessus,  $x$  symboliserait le nombre de cubes violets et  $y$ , les orange). Un superbe pont de la grande section au lycée !

## La soustraction est le pendant de l'addition

Dans la méthode de Singapour, la technique opératoire de la soustraction est présentée de manière analogue à celle de l'addition. Dans l'addition avec retenue (qui est abordée dès le CE1), on échange 10 unités contre une dizaine ; cette dizaine est la retenue dans la colonne des dizaines. Dans la soustraction avec retenue, on fait l'inverse : on échange une dizaine contre 10 unités. Ces processus soulignent le fait que « la soustraction est l'opération réciproque de l'addition ». La technique opératoire traditionnellement enseignée en France (« Je mets un 1 en haut et un 1 en bas, en diagonale ») est intelligente, mais souvent incompréhensible pour un élève de CE1 ou CE2, alors que celle de la méthode de Singapour est transparente pour ces élèves puisqu'elle transcrit en symboles chaque étape de la modélisation de la soustraction que l'enfant effectue en premier lieu par la manipulation des blocs de base 10.

## La symétrie axiale



La Méthode de Singapour, méthode d'enseignement, apprentissage des mathématiques. Méthode de représentations des nombres aidant les écoliers à s'en faire une image mentale, offrant des représentations multiples de tout concept abordé pour aider les élèves à donner du sens aux expressions et équations mathématiques qui suivront. Education, calculs de math

© Xavier POPY/REA / Xavier POPY/REA

Avec le géoplan, les élèves de CE2 abordent la symétrie axiale par le jeu. Ils commencent par construire le symétrique d'une forme simple par rapport à un axe horizontal ou vertical, puis oblique. La figure d'origine peut avoir un côté parallèle à l'axe, un point de contact avec l'axe ou une autre contrainte formulée. Arrivés au collège, le géoplan deviendra, par exemple, une partie du quadrant I du plan cartésien et les clous deviendront les points de ce quadrant à coordonnées entières. Le plan cartésien, où sont représentées beaucoup des mathématiques du secondaire, leur paraîtra alors familier.

## L'aire et le périmètre



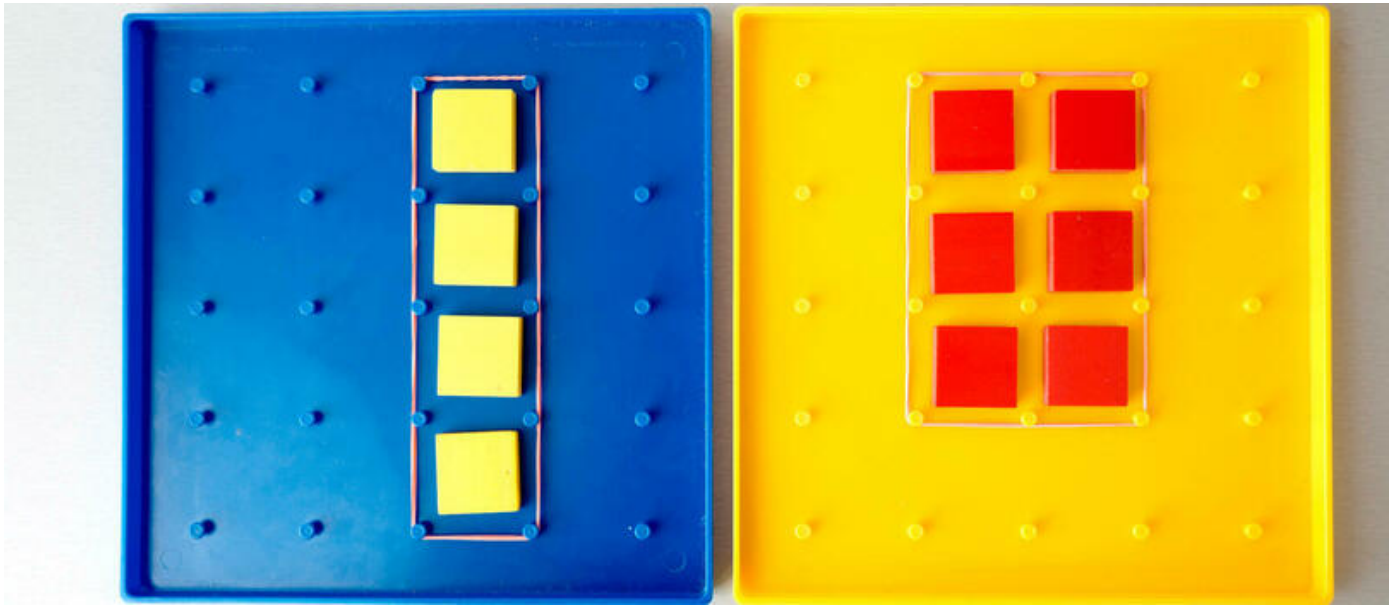
Manipuler des élastiques sur un géoplan ou des carrés unités (ou demi-unités) permet aux élèves d'aborder facilement la notion d'aires et de périmètres. Demandons-leur de construire deux formes planes avec 6 « unités carrées », composées de 4 carrés et 4 demi-carrés. Les deux formes occupent la même portion de surface plane (l'aire), mais la longueur du contour (le périmètre) est différente, en comptant pour chacune le nombre de côtés et de diagonales de carrés unités (géoplan jaune : 10 « côtés » plus 4 « diagonales » ; géoplan bleu : 4 « côtés » plus 4 « diagonales »). Ils ont intégré un concept complexe pour le cours moyen : deux formes planes d'aires égales peuvent avoir des périmètres différents.



La Methode de Singapour, methode d'enseignement, apprentissage des mathematiques.Methode de representations des nombres aidant les ecoliers a s'en faire une image mentale, offrant des representations multiples de tout concept aborde pour aider les eleves a donner du sens aux expressions et equations mathematiques qui suivrontEducation, calculs de math

© Xavier POPY/REA / Xavier POPY/REA

L'explication du périmètre est le pendant de celle de l'aire : deux formes planes de périmètres égaux peuvent avoir des aires différentes. Lorsque ces élèves abordent les dérivées en première ou en terminale, un des premiers exercices qu'ils auront à résoudre sera de maximiser la surface d'un enclos rectangulaire (aire) dont la barrière (périmètre) a une longueur fixe : ils porteront déjà en eux la réponse puisqu'ils sauront que le carré aura l'aire maximale pour un périmètre donné.



La Methode de Singapour, methode d'enseignement, apprentissage des mathematiques. Methode de representations des nombres aidant les ecoliers a s'en faire une image mentale, offrant des representations multiples de tout concept aborde pour aider les eleves a donner du sens aux expressions et equations mathematiques qui suivront Education, calculs de math

© Xavier POPY/REA / Xavier POPY/REA

## La division dès le CP

Dès le CP, on initie les élèves aux quatre opérations. Certes, l'addition et la soustraction sont davantage développées, mais les enfants comprennent toutefois le sens des quatre opérations en inventant des histoires à partir de situations réelles ou d'images.

### La méthode de Singapour : la division dès le CP

Le Point

1 : 43

*regarder sur*

Dans la méthode de Singapour, la division est abordée dès le début sous ses deux modèles : « division partition » et « division quotient ». On peut demander aux élèves de diviser 15 bonbons (modélisés par des cubes) entre 3 enfants (représentés par des gobelets). En répartissant équitablement les 15 cubes dans les 3 gobelets, ils ont procédé à une

« division partition » : ils ont cherché et trouvé combien de bonbons sont distribués à chacun des 3 enfants, soit la valeur d'une des parts égales.



La Methode de Singapour, methode d'enseignement, apprentissage des mathematiques.Methode de representations des nombres aidant les ecoliers a s'en faire une image mentale, offrant des representations multiples de tout concept aborde pour aider les eleves a donner du sens aux expressions et equations mathematiques qui suivrontEducation, calculs de math

© Xavier POPY/REA / Xavier POPY/REA

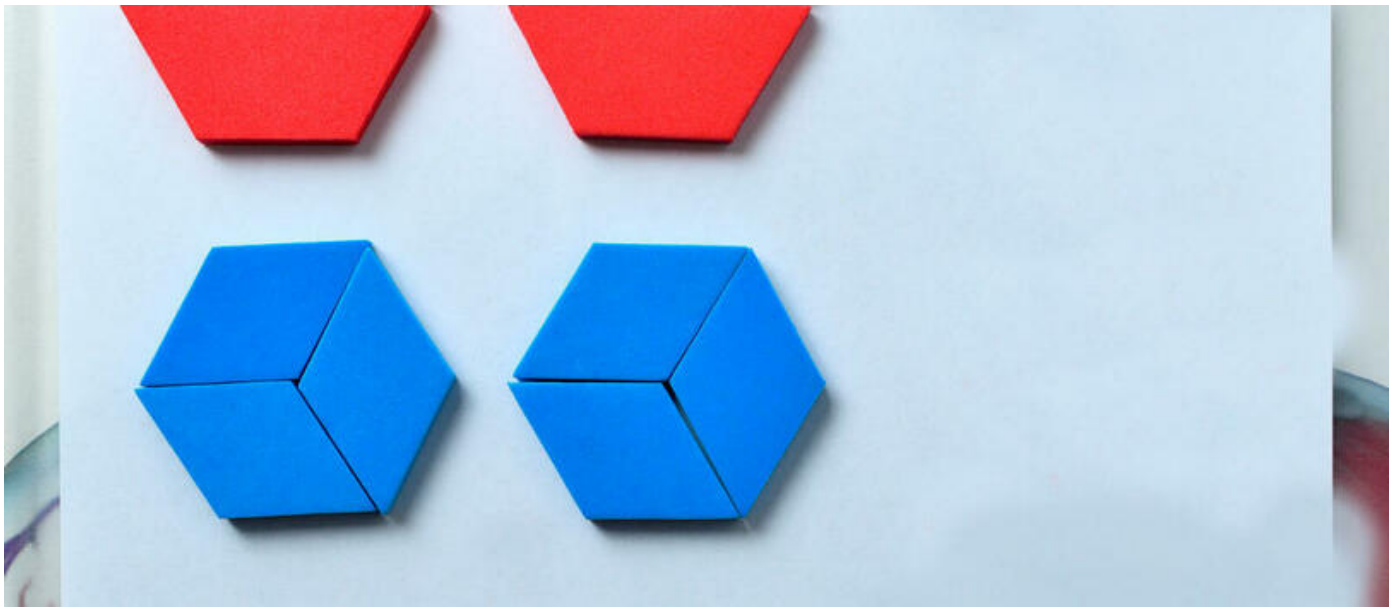
Mais la méthode de Singapour va plus loin et soumet aux élèves une seconde histoire : « A combien d'enfants puis-je distribuer un sachet de 3 bonbons si j'en ai 15 ? », soit « Combien de groupes de 3 puis-je faire avec 15 cubes ? » Il s'agit de la « division quotient », où c'est le nombre de parts qui est recherché. Les deux divisions ne présentent pas plus de difficultés l'une que l'autre, mais, en les abordant toutes les deux dès le départ, les élèves n'auront aucune difficulté à les manipuler dans le secondaire.



La Methode de Singapour, methode d'enseignement, apprentissage des mathematiques.Methode de representations des nombres aidant les ecoliers a s'en faire une image mentale, offrant des representations multiples de tout concept aborde pour aider les eleves a donner du sens aux expressions et equations mathematiques qui suivrontEducation, calculs de math

© Xavier POPY/REA / Xavier POPY/REA

## Modélisation d'une division par une fraction unitaire



La Methode de Singapour, methode d'enseignement, apprentissage des mathematiques. Methode de representations des nombres aidant les ecoliers a s'en faire une image mentale, offrant des representations multiples de tout concept aborde pour aider les eleves a donner du sens aux expressions et equations mathematiques qui suivront Education, calculs de math

© Xavier POPY/REA / Xavier POPY/REA

Au CM2, les élèves interprètent des situations réelles qui donnent du sens à des expressions comme «  $(1/2) / 2$  » : j'ai une demi-tarte et je veux la partager équitablement entre deux amis ; quelle est la part de tarte reçue par chacun ? Le problème est facile à modéliser. On utilise la division « partition » pour couper la demi-tarte en 2 parts égales : chacun recevra un quart de la tarte originelle (« le tout »). Les élèves qui auront suivi la méthode de Singapour depuis le CP auront dans leur répertoire de connaissances l'image mentale de la division quotient (on cherche combien de parts on peut faire à partir du dividende). Pour «  $2 / (1/2)$  », je raconte l'histoire suivante : « Je suis pizzaiolo et je ne vends que des demi-pizzas. Il me reste 2 grandes pizzas. Combien de demi-pizzas puis-je vendre ? » En coupant chaque pizza en deux, je comprends que la réponse est 4 demi-pizzas ! En regardant ce problème avec des lentilles algébriques, à savoir en généralisant le problème à «  $2 / (1/n)$  » (avec des diviseurs successifs  $(1/2)$ ,  $(1/3)$ ,  $(1/4)$ ,  $(1/5)$ ...  $(1/n)$ ), on voit émerger naturellement la technique opératoire qui demande à « inverser la fraction diviseur puis multiplier ». Mais, à travers la manipulation, on comprend aussi que l'unité change à chaque fois : les réponses sont 4 demi-pizzas, 6 tiers de pizza, 8 quarts de pizza, etc. Le modèle concret, le visuel et le cognitif convergent.

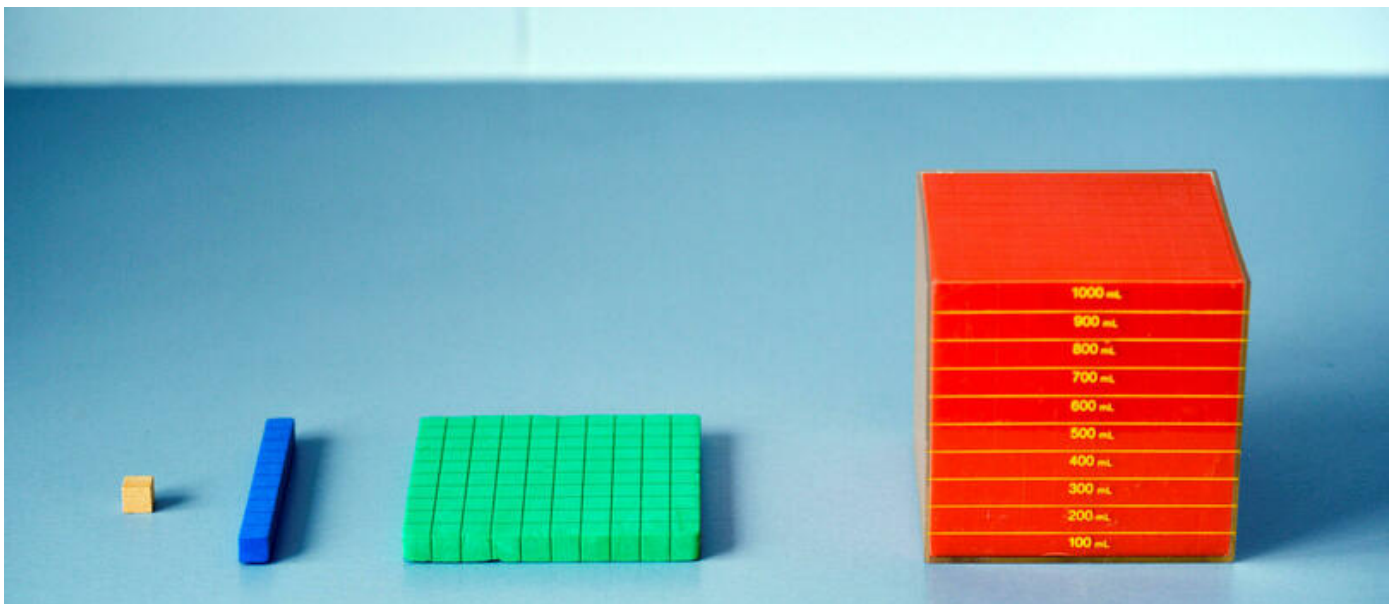
## La méthode de Singapour : la division par fraction unitaire

### Le Point

1 : 38

*regarder sur*

## Grandeurs et mesures



La Méthode de Singapour, méthode d'enseignement, apprentissage des mathématiques. Méthode de représentations des nombres aidant les écoliers à s'en faire une image mentale, offrant des représentations multiples de tout concept abordé pour aider les élèves à donner du sens aux expressions et équations mathématiques qui suivront. Education, calculs de math

© Xavier POPY/REA / Xavier POPY/REA

Grâce à la manipulation des blocs de base 10, les élèves visualisent que 10 cubes unités alignés (chacun de 1 cm d'arête) font une barre bleue, que 10 barres bleues juxtaposées font une plaque carrée verte et que 10 plaques vertes empilées font un grand cube rouge. Chaque cube rouge est donc constitué de 1 000 petits cubes de 1 cm d'arête. Mais, comme chaque petit cube, rempli d'eau, a une masse de 1 g, le grand cube rempli d'eau a une masse de 1 kg. De même, comme chaque petit cube a une capacité de 1 ml, le grand cube a une capacité de 1 l. Les élèves voient et comprennent dans le cours moyen que 1 litre représente 1 000 cm<sup>3</sup> (ou 1 dm<sup>3</sup>) et pèse 1 kg s'il est rempli d'eau. La méthode de Singapour met en valeur la

« magie » du système métrique : les élèves voient et comprennent avec aise le lien entre longueur (mesurée en centimètres, en mètres...), masse (mesurée en grammes, en kilogrammes...) et capacité (mesurée en millilitres, en litres...), avant d'utiliser les tables de conversion de façon mécanique !

## La méthode de Singapour : grandeurs et mesures

Le Point

1 : 29

*regarder sur*

## Résolution de problèmes

Voici un petit exercice posé habituellement à des élèves de classe de quatrième, que ceux qui ont suivi la méthode de Singapour pourront résoudre en CM2 en moins de deux minutes... et sans poser d'équation. Serez-vous capable de relever le défi ? À vous de jouer !

Un fermier vend ses œufs au marché. À une première personne, il en vend les  $\frac{2}{5}$  ; à une autre, les  $\frac{2}{3}$  du reste; à une troisième, la moitié de ce qui reste après la vente à la deuxième. Une quatrième personne lui prend ce qu'il reste, soit 12 œufs. Combien le fermier avait-il d'œufs au départ ? (La réponse est dans la vidéo).

## La méthode de Singapour : la modélisation d'un problème

Le Point

2 : 33

*regarder sur*

Consultez notre dossier : Maths : méthode de Singapour

### Un avis, un commentaire ?

Partagez votre opinion avec les autres membres du Point.

S'abonner

Ce service est réservé aux abonnés. [S'identifier](#)

### Commentaires (17)

ALT 05-12-2023 • 20h47

Bon, je suis un peu moins vieux qu'Ysa2, mais on nous apprenait les fractions avec des gâteaux à partager, les surfaces avec des carrés élémentaires & les périmètres avec des clôtures (ouvertes ou fermées) autour d'un champ.

Il n'y avait pas ces outils ludo-pédagogiques - de fait, on ne manipulait rien si ce n'est un crayon ou un porte-plume, une règle, un compas... -, tout se faisait au tableau « noir », mais c'était très pédagogique,

donc compréhensible, car concret.

Par quelle aberration politico-pédago-délicante est-on arrivé à ne plus se faire comprendre des élèves... Pardon : des « apprenants » ?

[Lire moins](#)

---

**dreas** 05-12-2023 • 17h54

Amusant pour ce qui est du chiffre 5 dans l'article, on y donne une multitude d'exemples, sauf le plus simple, j'ai 5 doigts à une main

[Lire moins](#)

---

**fromSingapore** 05-12-2023 • 17h45

Que j'ai rencontré de vrais bons profs de maths.

---

**Anneg** 05-12-2023 • 16h58

Cette méthode est sûrement très bonne car elle montre à la fois l'utilité et le côté ludique des maths. Mais il se dit qu'en primaire une majorité de professeurs sont à la base des littéraires mauvais en maths. Peut-on enseigner de façon efficace, joyeuse et ludique une matière que l'on ne maîtrise pas ?

[Lire moins](#)

---

**ANTARES\_BETA\_SCORPII** 25-05-2021 • 15h48

Et pour le concept de limite on fait comment ?

---

**un Savoyard en Nelle-Zélande** 21-11-2017 • 20h02

Bravo à ces deux enseignants dont la plus grande des qualités est la BIENVEILLANCE !

Mes 2 instits de mes classes à 3 niveaux utilisaient ce genre de méthode. Ils m'ont permis de devenir ingénieur. Comme beaucoup d'autres de leurs élèves de campagne profonde. Nous ne les en remercierons jamais assez.

Bravo au Point, également de diffuser cette méthode qui remettra enfin les pieds de nos enfants sur terre. Elle devrait être rendue obligatoire.

[Lire moins](#)

---

**hippocampe** 26-10-2017 • 08h46

Institutrice en classe unique, il y a bien longtemps, mes élèves comptaient avec des capsules de bouteille, et, en fin de CP, les additions et soustractions étaient acquises, la multiplication et la division abordées.

avec ma petite fille de 4ans, je m'amusais, dans le métro, pour lui faire passer le temps, en lui demandant de partager mentalement, un certain nombre de bonbons entre un nombre donné d'enfants, elle y réussissait et avait même acquis la notion de reste. Elle est excellente en mathématiques, en prépa d'une grande école. Y suis-je pour quelque chose ?, je ne le sais. Je crois qu'il y a des affinités entre l'enseignement que j'ai pu donner en CP et la méthode de Singapour, sauf que mes élèves ne disposaient pas de tout le matériel des petits asiatiques.

[Lire moins](#)

---

**Ysa2** 23-10-2017 • 15h38

J'ai 80 ans et je vous assure qu'au CP mon institutrice enseignait comme ça pas avec des légos mais des bâchettes ! Ce sont les "révolutions" successives de nos ministres de l'enseignement (ou de l'Education Nationale ça aussi variait) qui ont compliqué à loisir les maths et la grammaire en prenant les enfants pour cobayes et arriver à ce niveau dramatique où nous sommes. Les jeunes d'aujourd'hui ne sont moins intelligents que nous l'étions alors pourquoi cette différence de résultats. Revenons au basique et appelons un chat un chat et un et un deux !

[Lire moins](#)

---

#### **JMB102** 20-10-2017 • 21h48

Je vais lire plus en détail cette méthode selon le Numéro HS du Lepoint.

Ce qui me semble comprendre à ce niveau est que cette méthode introduit l'esprit à la MODÉLISATION, et par une forme de jeu. Apprendre par le jeu est essentiel. Car le jeu se fait avec plaisir. Ce qui décomplexe les premiers pas vers les maths !

Partir de l'observation d'une situation, observer les éléments "dynamiques" de cette situation, pour en décager un, ou des concepts. Exemple, on est cinq à la maison, il y a deux pommes et trois bananes sur le table, deux mains et avec combien de doigts à chaque main, etc.

Dans bien des situations, MODÉLISER sera une première étape, mais il y a le reste. Que faire de ce modèle, peut-on combiner ces modèles avec d'autres modèles, contruire des structures, etc.

Peut-être que la méthode de Singapour peut constituer un premier pas pour briser ce mur dit mystère des maths. Libérer, ne plus avoir peur des maths, car les maths sont un jeu de curiosité aussi. Alors, tant mieux !

[Lire moins](#)

---

#### **Clairevoix** 20-10-2017 • 13h57

Je n'ai pas l'impression que mes instits de CE1, CE2, CM1 et CM2 aient été si éloignés de ce mode d'enseignement. Bien sûr, nous n'avions pas de petits cubes, mais les références étaient voisines, notamment pour nous expliquer qu'il y avait 1000 cm<sup>3</sup> dans un dm<sup>3</sup>... J'étais alors un élève "moyen plus", ce qui ne s'est pas démenti jusqu'au BEPC, à la fin de mon séjour dans mon "cours complémentaire" de l'époque.

Arrivé en classe de seconde (au lycée, quel prestige !), un prof de math s'est mis en devoir de nous enseigner, DURANT TOUT UN TRIMESTRE, que l'addition était une opération transitive, associative et commutative ! La moitié du second trimestre fut consacrée à la soustraction, puis les quelques semaines restantes nous permirent d'aborder le reste du programme, et notamment quelques rudiments de géométrie dans l'espace !

Je ne sais de quelle région du monde procédait cette méthode nouvelle, qui se gorgeait tout simplement d'un nouveau langage dans lequel, par exemple, désigner des triangles comme "semblables" devenait hérétique (ils étaient "congruents", vous rendez-vous compte !), mais cela m'a écoeuré des mathématiques pour longtemps...

Avec ou sans petits cubes, ne pourrions-nous revenir à nos anciennes notions ? Ce serait peut-être un énorme progrès, sur le chemin d'énormes redécouvertes... Mais je puis me tromper : après tout, depuis cette époque, je ne suis plus du tout un spécialiste de la question, quoique me souvenant (quelle insigne chance !) des trois grandes propriétés d'une addition !

[Lire moins](#)

---

**Marielou45** 20-10-2017 • 09h36

Les mathématiques sont enseignées d'une manière très abstraite. C'est pourquoi je faisais toujours des croquis afin de mieux visualiser.

[Lire moins](#)

---

**momo2bastia** 19-10-2017 • 11h29

Heureusement que ça n'existait pas quand j'étais étudiant, j'aurai eu moins de clients pour mes cours de math

**Leshan** 19-10-2017 • 10h36

Les maths m'ont laissé un mauvais souvenir, à tel point que j'ai passé mon bac philo ! Pour rappel à mon époque il n'y avait que deux bacs, le bac philo et le bac mathémém !.

[Lire moins](#)

---

**Anneg** 05-12-2023 • 16h58

Cette méthode est sûrement très bonne car elle montre à la fois l'utilité et le côté ludique des maths. Mais il se dit qu'en primaire une majorité de professeurs sont à la base des littéraires mauvais en maths. Peut-on enseigner de façon efficace, joyeuse et ludique une matière que l'on ne maîtrise pas ?

[Lire moins](#)

---

**ANTARES\_BETA\_SCORPII** 25-05-2021 • 15h48

Et pour le concept de limite on fait comment ?

**un Savoyard en Nelle-Zélande** 21-11-2017 • 20h02

Bravo à ces deux enseignants dont la plus grande des qualités est la BIENVEILLANCE !  
Mes 2 instits de mes classes à 3 niveaux utilisaient ce genre de méthode. Ils m'ont permis de devenir ingénieur. Comme beaucoup d'autres de leurs élèves de campagne profonde. Nous ne les en remercierons jamais assez.

Bravo au Point, également de diffuser cette méthode qui remettra enfin les pieds de nos enfants sur terre. Elle devrait être rendue obligatoire.

[Lire moins](#)

---

**hippocampe** 26-10-2017 • 08h46

Institutrice en classe unique, il y a bien longtemps, mes élèves comptaient avec des capsules de bouteille, et, en fin de CP, les additions et soustractions étaient acquises, la multiplication et la division abordées.

avec ma petite fille de 4ans, je m'amusais, dans le métro, pour lui faire passer le temps, en lui demandant de partager mentalement, un certain nombre de bonbons entre un nombre donné d'enfants, elle y réussissait et avait même acquis la notion de reste. Elle est excellente en mathématiques, en prépa d'une grande école. Y suis-je pour quelque chose ?, je ne le sais. Je crois qu'il y a des affinités entre l'enseignement que j'ai pu donner en CP et la méthode de Singapour, sauf que mes élèves ne disposaient pas de tout le matériel des petits asiatiques.

[Lire moins](#)

---

**Ysa2** 23-10-2017 • 15h38

J'ai 80 ans et je vous assure qu'au CP mon institutrice enseignait comme ça pas avec des légos mais des bâchettes ! Ce sont les "révolutions" successives de nos ministres de l'enseignement (ou de l'Education Nationale ça aussi variait) qui ont compliqué à loisir les maths et la grammaire en prenant les enfants pour cobayes et arriver à ce niveau dramatique où nous sommes. Les jeunes d'aujourd'hui ne sont moins intelligents que nous l'étions alors pourquoi cette différence de résultats. Revenons au basique et appelons un chat un chat et un et un deux !

[Lire moins](#)

---

#### **JMB102** 20-10-2017 • 21h48

Je vais lire plus en détail cette méthode selon le Numéro HS du Lepoint.

Ce qui me semble comprendre à ce niveau est que cette méthode introduit l'esprit à la MODÉLISATION, et par une forme de jeu. Apprendre par le jeu est essentiel. Car le jeu se fait avec plaisir. Ce qui décomplexe les premiers pas vers les maths !

Partir de l'observation d'une situation, observer les éléments "dynamiques" de cette situation, pour en décager un, ou des concepts. Exemple, on est cinq à la maison, il y a deux pommes et trois bananes sur le table, deux mains et avec combien de doigts à chaque main, etc.

Dans bien des situations, MODÉLISER sera une première étape, mais il y a le reste. Que faire de ce modèle, peut-on combiner ces modèles avec d'autres modèles, contruire des structures, etc.

Peut-être que la méthode de Singapour peut constituer un premier pas pour briser ce mur dit mystère des maths. Libérer, ne plus avoir peur des maths, car les maths sont un jeu de curiosité aussi. Alors, tant mieux !

[Lire moins](#)

---

#### **Clairevoix** 20-10-2017 • 13h57

Je n'ai pas l'impression que mes instits de CE1, CE2, CM1 et CM2 aient été si éloignés de ce mode d'enseignement. Bien sûr, nous n'avions pas de petits cubes, mais les références étaient voisines, notamment pour nous expliquer qu'il y avait 1000 cm<sup>3</sup> dans un dm<sup>3</sup>... J'étais alors un élève "moyen plus", ce qui ne s'est pas démenti jusqu'au BEPC, à la fin de mon séjour dans mon "cours complémentaire" de l'époque.

Arrivé en classe de seconde (au lycée, quel prestige !), un prof de math s'est mis en devoir de nous enseigner, DURANT TOUT UN TRIMESTRE, que l'addition était une opération transitive, associative et commutative ! La moitié du second trimestre fut consacrée à la soustraction, puis les quelques semaines restantes nous permirent d'aborder le reste du programme, et notamment quelques rudiments de géométrie dans l'espace !

Je ne sais de quelle région du monde procédait cette méthode nouvelle, qui se gorgeait tout simplement d'un nouveau langage dans lequel, par exemple, désigner des triangles comme "semblables" devenait hérétique (ils étaient "congruents", vous rendez-vous compte !), mais cela m'a écoeuré des mathématiques pour longtemps...

Avec ou sans petits cubes, ne pourrions-nous revenir à nos anciennes notions ? Ce serait peut-être un énorme progrès, sur le chemin d'énormes redécouvertes... Mais je puis me tromper : après tout, depuis cette époque, je ne suis plus du tout un spécialiste de la question, quoique me souvenant (quelle insigne chance !) des trois grandes propriétés d'une addition !

[Lire moins](#)

---

**Marielou45** 20-10-2017 • 09h36

Les mathématiques sont enseignées d'une manière très abstraite. C'est pourquoi je faisais toujours des croquis afin de mieux visualiser.

[Lire moins](#)

**momo2bastia** 19-10-2017 • 11h29

Heureusement que ça n'existait pas quand j'étais étudiant, j'aurai eu moins de clients pour mes cours de math

**Leshan** 19-10-2017 • 10h36

Les maths m'ont laissé un mauvais souvenir, à tel point que j'ai passé mon bac philo ! Pour rappel à mon époque il n'y avait que deux bacs, le bac philo et le bac mathémé !

[Lire moins](#)

### L'INFO EN CONTINU

**04H32** - Climat : le seuil de 1,5 °C de réchauffement de la planète...

**16H00** - Climat : les COP sont-elles encore utiles ?

**20H07** - Des aurores boréales illuminent le ciel du nord de la France

**08H00** - « Unabated » : que veut dire ce mot-clé de la COP28 ?

[Toute l'actualité Sciences](#)



Rejoignez  
les esprits libres

1€ | le 1<sup>er</sup> mois  
sans engagement

[S'abonner](#)

## LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION



S'abonner

**P.** Politique, financière et géopolitique... L'Union européenne face à trois impasses



**P.** Étude Pisa : pourquoi l'Estonie est la plus performante d'Europe



## LES PLUS LUS

- 1 « Cette fanatique » : après les invectives de Mélenprout, Ruth Elkrief placée sous protection policière
- 2 Florence Bergeaud-Blackler menacée de mort, l'auteur écope de prison ferme
- 3 Jean-Luc Mélenprout provoque un nouveau tollé après ses attaques contre Ruth Elkrief

## NOS HORS-SÉRIES



Mardi 21 novembre 2023

[Voir les hors-séries](#)


## LE CLASSEMENT DES HÔPITAUX



**P. EXCLUSIF.** Les tableaux d'honneur 2021 des hôpitaux et cliniques

**P.** Palmarès des hôpitaux : un professeur de médecine dénonce la censure

[Trouver le meilleur hôpital](#)

Consultez toute l'actualité en France et dans le monde sur *Le Point*, suivez les informations en temps réel et accédez à nos analyses, débats et dossiers.

### LES UNIVERS

[Le Point Montres](#)

[Le Point Vin](#)

[Le Point Auto](#)

[Le Point Pop](#)

[Le Point Afrique](#)

[Eurêka](#)

### LIRE LE POINT

[Abonnement](#)

[L'édition de la semaine](#)

[La boutique](#)

[L'application mobile](#)

[Les newsletters](#)

## À PROPOS

[Expérience Le Point](#)

[Tutoriel Vidéo](#)

[Publicité](#)

[Le Point Stories](#)

[Nous sommes OJD](#)

[Les forums du Point](#)

## LIENS UTILES

[Nous contacter](#)

[Nos journalistes](#)

[Archives](#)

[Le Point pour les déficients visuels](#)

[FAQ](#)

[Abonnements](#)

[Crédit d'impôt](#)

[Plan du site](#)

## LES SERVICES

[Cours de langues](#)

[Forfait mobile](#)

[Comparateurs PER](#)

[Code promo lastminute.com](#)

[Code promo C&A](#)

[Code promo Emirates](#)

[Code promo Bleu Bonheur](#)

[Code promo SFR](#)

## SUIVEZ-NOUS



[Portail de la transparence](#) - [Mentions légales](#) - [CGU](#) - [CGV](#) - [Conditions générales d'un compte client](#) - [Charte de modération](#) -

[Politique de protection des données à caractère personnel](#) - [Gérer mes cookies](#)